

Je n’ai rien à partager

Description

Ta planète est bleue, la mienne est marron. Il est des teintes qui ne se mélangent que sur des tableaux imaginaires et imaginés.

Ce qui nous trouble nous observe.

Que tu es belle ! Je t’ai regardé en cachette. Tu es belle comme l’instant présent, comme l’instant rêvé, comme ce qui éveille les fées, l’effet …. Comme un désir que l’on peut enfin toucher.

J’ai observé ta manière de bouger, féline et boudeuse. J’étais heureux. J’ai souri silencieusement. J’étais une antilope embusquée pour ne pas être repérée. J’évitais de bouger. J’entendais même le bruit des gestes que tu n’as pas faits.

J’ai mesuré l’immensité de ton corps qui ne s’arrête jamais. Terre marine. Un rocher sur lequel s’allonger. Ta peau fine.

Observe-t-on ce qui nous perturbe ou est-ce plutôt que nos sens enregistrent, sans le vouloir, la puissance de chaque vibration, liée à un geste, un regard, une intonation ?

J’aime ta voix.

On aime toujours le son qui s’échappe des lèvres de ceux que l’on regarde comme des montagnes.

J’aime ta voix.

Un jour, dans une autre vie, quelqu’un, que j’aimais aussi, m’a dit qu’il aimait ma voix.

J’ai été si heureux que j’y songe, parfois encore, avec la joie de l’exploit.

J’ai trouvé tes poignets poétiques et dérisoires, amoureux.

J’ai trouvé ton regard absent et insolent, magnétique.

J’ai perdu tout le reste.

Les attaches portent bien leur nom. Ce sont des ponts. Ils mènent vers la mer entière. On n’y arrive jamais.

Un sang bleu coule le long de tes cheveux. Cela leur donne des reflets heureux.

J’ai arrêté brutalement de te regarder. Je n’ai jamais voulu te toucher. Je n’ai rien à partager.
©? Martine SDY BENZ

Categorie

1. Murmures de Femmes

date créée
10 novembre 2022